

M. BECK INVITE M. VON RIBBENTROP A LUI RENDRE VISITE A VARSOVIE

Berlin, 12. — On publie le communiqué suivant : Le colonel Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne, a l'occasion de sa rencontre à Munich avec M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, invité celui-ci, au nom du gouvernement polonais à lui rendre visite à Varsovie. Le ministre du Reich a accepté cette invitation. La date de cette visite qui répond à celle que le ministre des Affaires étrangères polonais a faite à Berlin et qui sera probablement au cours de l'hiver sera communiquée en temps voulu.

Transformation — Tiens bonjour ! ça va toujours la travail, chez X... — Bien sûr... — Eh bien ! tu as de la patience, quel homme exécutable ! — Oh ! je n'ai plus de mérite. X... est maintenant le plus charmant des patrons depuis qu'il s'est enfin décidé à consulter un médecin qui lui a conseillé de manger des plats sucrés à chaque repas. Comme beaucoup d'hommes d'affaires, il travaille et se dépense beaucoup, il était par conséquent surmené, anémique, ses forces et ses nerfs étaient à bout, c'est pourquoi tu l'as connu si brutal, mais lui, sucré, fortifiant par excellence, a tout remis en état. 9202

ÉNERGIQUES REPRÉSENTATIONS de Berlin à La Haye à la suite des attentats contre les consulats

Berlin, 12. — Le ministre d'Allemagne à La Haye a été chargé de faire d'énergiques représentations au gouvernement de La Haye en raison des coups de feu qui ont été tirés sur le domicile privé du chancelier du Consulat allemand à Amsterdam, ainsi que sur les locaux de la légation d'Allemagne à La Haye.

UN HYDRAVION DE LA MARINE s'abat sur une maison et il y a 3 morts et un blessé

Brest, 12. — Un hydravion de la marine s'est abattu ce matin sur une maison de Plomodiern, à 3 kilomètres de la baie de Douarnenez. Il y a trois morts et un blessé grave.

Contre la toux... PASTILLES VALDA Les véritables EN BOITES seules efficaces

L'ATTRIBUTION DE LA CARTE ET DE LA RETRAITE DU COMBATTANT

Paris, 12. — Le Conseil d'Etat communique les détails suivants sur l'annulation d'un décret concernant l'attribution de la carte et de la retraite du combattant. Des lois de 1926 et de 1930 avaient décidé que les conditions d'attribution de cette carte et de cette retraite seraient déterminées par un règlement d'administration publique. Or, le gouvernement a été autorisé par la loi du 28 février 1934 à prendre jusqu'au 30 juin de la même année des mesures d'urgence en vue de l'équilibre du budget. Il a cru pouvoir se prévaloir de cette délégation de pouvoir pour émettre le décret en question. Le Conseil d'Etat par l'arrêt du 28 février 1934 a annulé ce décret. Le Conseil d'Etat sur le rapport de M. Pierre Laroque après les observations de M. Bouvier a accueilli le pourvoi. En conséquence les dispositions de ce décret ont été annulées pour excès de pouvoir.

LES ESPIONS CÉLÈBRES (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ceux de l'« Intelligence Service » « L'Intelligence Service » qui est la plus formidable organisation d'espionnage du monde, compte des noms généralement ignorés du public : Basil T. Thomson, chef de la Special Branch of Scotland Yard, qui fut chef du contre-espionnage pendant la guerre. Le major général Sir George Aston, qui exerça ses talents pour son pays mais contre l'Allemagne, avant 1914. Sidney George Reilly et le Colonel Lawrence, dont le rôle fut considérable dans les événements qui se sont déroulés en Europe depuis 1918. Plusieurs fois condamné à mort par les Soviets, Reilly tomba, en 1925, dans une embuscade des Gardes Rouges. Le Colonel Lawrence qu'on a surnommé « l'Arabe » — a eu une existence très mystérieuse ; il a épargné à l'Angleterre bien des déboires dans le Proche Orient, avant de mourir victime d'un banal accident d'auto.

Au service de la France Parmi les espions français qui ont rendu les plus précieux services au service d'une nation étrangère (comme ce fut le cas pour l'Enseigne de Vaisseau de 2e classe Aubert) : Rose Francillard, modiste à Grenoble, servait d'intermédiaire entre son ami, un espion allemand et Berlin. Elle portait les lettres jusqu'en Suisse. On la fusilla le 10 août 1917 au Carré de Vincennes et, en voyant mourir courageusement le capitaine rapporteur Bouchardeau ne put s'empêcher de pleurer. Il y eut encore les dénonciateurs de Leon. Le 15 mai 1920, l'ancien administrateur colonial Toqué qui, dans Charles Lillie occupé rédigeait et dirigeait pour les Allemands « La Gazette des Ardennes ». Maise Lemoine et la femme Alice Aubert furent fusillés à la Caspinière de Vincennes et tombèrent en même temps sous les balles de quatre pelotons.

Les traitres Et aussi quelques espions français au service d'une nation étrangère (comme ce fut le cas pour l'Enseigne de Vaisseau de 2e classe Aubert) : Rose Francillard, modiste à Grenoble, servait d'intermédiaire entre son ami, un espion allemand et Berlin. Elle portait les lettres jusqu'en Suisse. On la fusilla le 10 août 1917 au Carré de Vincennes et, en voyant mourir courageusement le capitaine rapporteur Bouchardeau ne put s'empêcher de pleurer. Il y eut encore les dénonciateurs de Leon. Le 15 mai 1920, l'ancien administrateur colonial Toqué qui, dans Charles Lillie occupé rédigeait et dirigeait pour les Allemands « La Gazette des Ardennes ». Maise Lemoine et la femme Alice Aubert furent fusillés à la Caspinière de Vincennes et tombèrent en même temps sous les balles de quatre pelotons.

Les espions de la « Gestapo » Au service de l'Allemagne, on retient les noms du colonel Nicolai qui fut à la tête de l'espionnage allemand en 1914 et qui depuis quelque temps aurait repris ses fonctions à la direction du Contre-Espionnage du IIIe Reich. Mademoiselle Doktor, la célèbre dame blonde du Nachrichten Bureau. Grâce à son infatigable besogne et à son astuce, elle lut l'âme damnée de l'espionnage allemand pendant la guerre Quatre Allemands portèrent, parait-il ce nom : Victorine Kretschmar, Elisabeth Schragmüller, Anne Lesner et Ernie Zornig. On ne sait pas laquelle des quatre fut la vraie espionne.

Stieber l'espion de Bismarck, appelé aussi « le Roi des Policiers » qui parcourut l'Autriche durant deux années, sous tous les déguisements, recrutant des agents, ramassant des documents et que l'Empereur fit Commandeur de l'Ordre d'Étoile après l'expédition de France.

Matia Harl, dont les débuts à Paris, comme dans une intrigue d'opéra grand bruit et qui qu'il était l'ami d'un Ministre français après avoir été celle du Kronprinz et d'un Président du Conseil hollandais, n'était qu'une espionne au service de l'Allemagne. Arrêtée à Paris, au retour d'un voyage en Espagne, elle fut condamnée à mort et fusillée. Johann Hoffmann, la belle mannequin du transatlantique « Europa », faisait partie de l'organisation d'espionnage nazis aux Etats-Unis. Elle a été condamnée à quatre ans de prison en décembre dernier.

Un autre affaire, on retrouvait le nom du docteur Griebel qui était le chef de l'organisation. Griebel imitait parfaitement la signature du Président Roosevelt et pouvait ainsi obtenir des renseignements sur la marine américaine et le canal de Panama. Il fut enlevé par la Gestapo à bord du « Bremen » et ramené en Allemagne.

A Brest, la Suissesse Lydia Oswald, espionnée en 1934, pour l'Allemagne, liée à de jeunes officiers de marine elle se renseignait principalement sur nos mouillures de mines. Elle fut condamnée à mort et fusillée.

« L'Allemand Hugo Eberlein se faisait passer à Strasbourg pour Danais. Inculpé d'espionnage, il fut arrêté en 1935.

Le 17 avril 1918, au matin, alors qu'on entendait au loin le canonade du front, Louis Pacha qui avait tenté d'acheter pour l'Allemagne un grand journal parisien, était fusillé à Vincennes.

Polonais, Belges et Russes Chef de l'espionnage polonais, Georg

Prostatiques... (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Evitez l'opération. Consultez gratuitement le Docteur Fayt, médecin spécialiste de l'hormonothérapie qui appelle seul à Lille son nouveau traitement à l'Institut de Thérapeutiques Nouvelles, 133, rue du Molin, les jours de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 7 h. Brochure gratuite sur demande.

Réponse à la question posée en deuxième page Chaîne de métagrammes

Nacre — nacre — sucre — sucre — Lucie — lubia.

Von Sosnowsky dit « le Lion de Vilna », séducteur irresistible, faisait tourner la tête aux Berlinaises. Arrêté par la Gestapo il fut échangé contre quatre espions allemands. Moins heureuse que lui, la comtesse Wielopolska fut condamnée à mort, mais le Führer commua la peine alors que deux autres complices étaient décapités à la hache.

Un Belge, Wullus Rudiger, prisonnier de guerre belge en Allemagne, de 1914 à 1918, put rapporter en Belgique quantité de précieux secrets.

En 1933, la Russe Lydia Stahl espionnait en France pour le compte des Soviets avec la complicité d'un professeur français. Elle s'était procurée des renseignements importants sur certains travaux concernant les gaz asphyxiants et le plan de notre mobilisation industrielle. Le procès vit défilé à la barre, trente-quatre inculpés. Lydia Stahl fut condamnée à mort.

LA MOBILISATION DE SEPT CLASSES PAR LES GOUVERNEMENTS

Barcelone, 12. — Au cours du Conseil des ministres d'aujourd'hui, le docteur Negrin, ministre de la guerre, a soumis à l'approbation du Conseil un décret autorisant la mobilisation totale des classes 1921, 1920, 1919, 1918, 1917, 1916 et 1915. L'incorporation des trois plus jeunes classes aura lieu prochainement. Celle des autres selon les nécessités de la guerre.

L'AVANCE NATIONALISTE EN CATALOGNE

Burgos, 12. — L'avance nationaliste continue sur les secteurs catalans. Elle est particulièrement importante dans le secteur de Mora la Nueva.

Toutes les forces rebelles sont engagées dans la bataille

Burgos, 12. — Les nouvelles reçues sur l'avance du corps marocain signifient que toutes les forces de l'armée nationaliste sont engagées dans la bataille de Catalogne.

LE BOMBARDEMENT DE VALENCE A FAIT 52 MORTS ET 165 BLESSÉS

Valence, 12. — Le bombardement de Valence le 3 janvier, par cinq Savoia, a causé, appren-on maintenant 52 morts et 165 blessés, marqués du « José Luis Diaz » sont arrivés à Almería.

LES ESCROQUERIES NATAN

Paris, 12. — M. Ledoux, le juge d'instruction chargé des déclarations affirmées par Natana, a transmis comme on sait le dossier de l'affaire Sebargi à la Chambre des mises en accusation.

LES 48 AVIONS DE BOMBARDEMENT AMÉRICAINS ont atteint la base de Cocosolo

Washington, 12. — On mande de Cristobal que les 48 avions de bombardement qui ont quitté San Diego hier, participant aux manœuvres aéro-navales américaines dans la mer des Caraïbes, ont atteint la base de Cocosolo dans la zone du canal de Panama. Quarante-cinq d'entre eux ont accompli un vol sans escale de 4.800 kilomètres en 25 heures, les trois autres ayant dû atterrir sur la côte de Nicaragua avant de terminer leur raid.

ARRIVÉE A DAMAS DU HAUT-COMMISSAIRE DE FRANCE

Beirut, 12. — M. P. Puaux haut-commissaire de France dans les Etats du Levant, est parti ce matin, par le vol des avions Damas. Il a atterri à l'aérodrome de Mezza à 11 h. 15.

LA GUERRE D'ESPAGNE LES RÉPUBLICAINS ATTAQUENT VIGOREUSEMENT EN ESTRAMADURE

Front d'Estramadure, 12. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas) Hier pendant que l'avance vers Eibar, la région de la Serena était réalisée les forces républicaines attaquent directement Montorio (Navarre). Effectuant trois attaques contre les positions adverses à 7 h., 14 h. et 17 heures.

Ces attaques appuyées par le feu des batteries républicaines ont causé un grave ébranlement dans les lignes fascistes. L'artillerie républicaine a également agi avec intensité sur les concentrations des positions ennemies situées sur la Sierra Mesegara, au nord-ouest de Valsequillo, sur la rive droite, du Rio Zujar. Le manque de visibilité a rendu difficile l'avance des Gouvernements sur les autres secteurs.

Attaques des insurgés repoussées

Front d'Estramadure, 12. — (D'un envoyé spécial de l'Agence Havas) Hier pendant que l'avance vers Eibar, la région de la Serena était réalisée les forces républicaines attaquent directement Montorio (Navarre). Effectuant trois attaques contre les positions adverses à 7 h., 14 h. et 17 heures.

La mobilisation de sept classes par les gouvernements

Barcelone, 12. — Au cours du Conseil des ministres d'aujourd'hui, le docteur Negrin, ministre de la guerre, a soumis à l'approbation du Conseil un décret autorisant la mobilisation totale des classes 1921, 1920, 1919, 1918, 1917, 1916 et 1915. L'incorporation des trois plus jeunes classes aura lieu prochainement. Celle des autres selon les nécessités de la guerre.

L'AVANCE NATIONALISTE EN CATALOGNE

Burgos, 12. — L'avance nationaliste continue sur les secteurs catalans. Elle est particulièrement importante dans le secteur de Mora la Nueva.

Toutes les forces rebelles sont engagées dans la bataille

Burgos, 12. — Les nouvelles reçues sur l'avance du corps marocain signifient que toutes les forces de l'armée nationaliste sont engagées dans la bataille de Catalogne.

LE BOMBARDEMENT DE VALENCE A FAIT 52 MORTS ET 165 BLESSÉS

Valence, 12. — Le bombardement de Valence le 3 janvier, par cinq Savoia, a causé, appren-on maintenant 52 morts et 165 blessés, marqués du « José Luis Diaz » sont arrivés à Almería.

LES ESCROQUERIES NATAN

Paris, 12. — M. Ledoux, le juge d'instruction chargé des déclarations affirmées par Natana, a transmis comme on sait le dossier de l'affaire Sebargi à la Chambre des mises en accusation.

LES 48 AVIONS DE BOMBARDEMENT AMÉRICAINS ont atteint la base de Cocosolo

Washington, 12. — On mande de Cristobal que les 48 avions de bombardement qui ont quitté San Diego hier, participant aux manœuvres aéro-navales américaines dans la mer des Caraïbes, ont atteint la base de Cocosolo dans la zone du canal de Panama. Quarante-cinq d'entre eux ont accompli un vol sans escale de 4.800 kilomètres en 25 heures, les trois autres ayant dû atterrir sur la côte de Nicaragua avant de terminer leur raid.

ARRIVÉE A DAMAS DU HAUT-COMMISSAIRE DE FRANCE

Beirut, 12. — M. P. Puaux haut-commissaire de France dans les Etats du Levant, est parti ce matin, par le vol des avions Damas. Il a atterri à l'aérodrome de Mezza à 11 h. 15.

L'ARRESTATION DES BANDITS DE SEINE-ET-OISE (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Versailles, 12. — M. Roche, chef de la brigade spéciale de la Police Judiciaire, chef de la Sûreté de la police d'Etat de Seine-et-Oise, sont parvenus à identifier et à arrêter les bandits qui, depuis quelque temps, razzolaient les automobiles en Seine-et-Oise et en Normandie.

Cette bande avait pour chef un jeune homme de 25 ans, André Paul, né en 1913 à Garches, exerçant le métier de manoeuvre et habitant avec ses parents, rue Clemenceau, à Garches. Il avait comme complices, Paul Gruet, 17 ans, mécanicien, habitant Paris, rue Darnémont, et le bandit qui a été tué, l'autre nuit, Stéphane Soja, né en 1920 à Jaktorowa (Pologne), natif de France, exerçant le métier de mécanicien. Le frère de Soja, Vladislav, âgé de 16 ans, habitant chez ses parents, rue Albert, à Garches, a été aussi arrêté.

Dénoués par leur complice

Voici comment les policiers ont été amenés à procéder à cette capture. Gruet, Soja travaillaient comme mécaniciens, chez les garages de rue Turbigo, à Paris. M. Cuelos, celui-ci avait remarqué que ses deux ouvriers n'avaient pas reparu à leur travail habituel dans le soir. Gruet, Ce dernier apprit que son patron s'était étonné de son absence et de celle de son camarade et il ne demanda qu'une chose, c'était être entendu par un ami. Ce dernier lui fut conduit dans le bureau de M. Roche, où il raconta toute l'affaire et la série d'attaques auxquelles il avait participé. Il se vanta de ses complices et de la mort, Soja, et que l'autre, le chef de la bande, devait habiter dans la région de Paris.

Après des questions, il finit par donner l'adresse de ses deux complices, et c'est ainsi que, cette nuit, le commissaire Sicut, accompagné de M. Roche et de M. Cuelos, et de la police judiciaire de plusieurs inspecteurs de la police claire, se présentait au domicile de Vladislav Soja ; celui-ci était couché, se leva et fut arrêté. Les autres complices furent riez dans cette affaire. On croit cependant que, s'il n'a pas participé aux agressions de l'avant-dernière nuit, il a pu prendre part à des agressions antérieures, notamment contre un architecte parisien, sur la route de Flins.

« La vieille est capable d'en mourir »

Les policiers se rendirent alors au domicile d'André Paul, où ils furent reçus par la mère du jeune homme, qui dormait encore profondément. « Que venez vous faire, demanda-t-elle, je vous assure que mon fils n'a rien fait. Mais les policiers passèrent outre et André Paul, entendant du bruit, se leva. Sa mère s'évanouit à ce moment où il se précipita dans sa chambre en montrant : « Eh bien ! la vieille est capable d'en mourir ! »

Le cuisinier d'un bandit de 17 ans

Paris, 12. — Voici les déclarations faites à M. Roche, commissaire en chef de la brigade spéciale, par l'un des jeunes bandits qui reconnaissent la nuit les lieux où ils ont commis leurs crimes. Il finit tragiquement près de Saint-Germain-en-Laye, Paul Gruet, 17 ans, demeurant à Paris, rue Darnémont ; et le travailleur depuis l'âge de 17 ans au Garage Duclos, rue Turbigo. J'y ai fait la connaissance de Stéphane Soja, sujet polonais, naturalisé français depuis peu et parlant très mal notre langue.

« Il n'y a qu'à mettre un revolver sous le nez d'un automobiliste et lui prendre son argent »

Dernièrement Stéphane me fit voir deux pistolets automatiques et me déclara : « Nous sommes des bandits de ne pas essayer de faire un coup dans la grande banlieue. C'est très facile : il n'y a qu'à mettre un revolver sous le nez de l'automobiliste et lui prendre son argent. J'acceptai et dans la nuit de Noël nous décidâmes d'aller chercher le frère de Stéphane, âgé de 16 ans.

Les agressions

« Vers 21 heures, nous trouvant place Pigalle nous dérobâmes une auto noire, nous partîmes vers Stains pour y prendre un autre camarade nommé Paul d'Alvarez, puis nous primes la route de Rouen. Ne rencontrant pas d'autos, nous fîmes demi-tour vers Flins. Nous vîmes enfin une auto, Gruet, qui se trouva au volant, nous nous dirigâmes vers le bas-côté de la route, mais le conducteur réussit à se dégager et à s'enfuir. Nous le primes en chasse et nous nous arrêtâmes à la rejoindre route de 40 Sous.

Une nouvelle enquête est ouverte

Paris, 12. — La 5e Section du Parquet de la Seine saisie par M. Dumay, doyen des juges d'instruction, de la plainte déposée par les Châtres restant ouverte contre Jean-Simon Cerf, commerçant parisien, a chargé M. Cuenne, juge d'instruction, d'ouvrir une enquête.

LE CONSEIL DE LA S. D. N. SE RÉUNIRA LUNDI

Geneve, 12. — Cinq ministres des Affaires étrangères se sont fait annoncer dans le domaine de la Paix, où il avait, sur le conseil de la S. D. N. qui commencent lundi. Ce sont Lord Halifax, M. Georges Bonnet, Spaak, Sander (Suede) et Munters (Lettonie).

ASTHME (Le seul soulagement durable)

A quel bon coupier que ceux d'Asthme et elle revient à l'attaque quelques minutes après l'usage de l'Aspirine. Seul le médicament le plus efficace de ce genre, l'Aspirine, ne soulage que momentanément et ne prévient pas les crises. Seul le médicament le plus efficace de ce genre, l'Aspirine, ne soulage que momentanément et ne prévient pas les crises.

« J'ai ma casquette traversée par une balle »

Nous poursuivons notre route jusqu'à Saintrémy. L'heure est venue de traverser une « voiture conduite par un couple, nous nous fîmes remettre tout son argent, soit 2.000 francs et comme la voiture était mieux conduite que la nôtre, nous décidâmes de faire l'échange.

Autres interrogatoires

Versailles, 12. — M. Sicut, commissaire chef de la Police d'Etat de Seine-et-Oise et le commissaire Maillet de la première brigade mobile ont interrogé cet après-midi dans les locaux de la Police d'Etat à Versailles, Vladislav Soja, André Paul et Paul Gruet, les trois jeunes bandits qui furent arrêtés la nuit dernière à la suite d'agressions contre des automobilistes.

En hiver en grog ou dans une infusion Eau des Carmes Boyer

Placé sous le patronage de M. le Ministre de l'Éducation Nationale, de la Santé Publique et de la Direction Générale de l'Enseignement Technique, le concours de la meilleure ménagère de France, qui a pour but de susciter l'émulation en faveur de la vie familiale et d'encourager l'enseignement ménager, aura ses épreuves régionales le 14 janvier, sous le patronage de M. Lalle et de M. le Président de la Chambre de Commerce de Lille.

DECLARATIONS FISCALES DES ARTISANS

La Confédération générale de l'Artisanat français rappelle aux artisans petits-moyens et grands artisans qu'ils doivent déclarer leurs bénéfices et leurs commissions, courtages, etc., versés à des tiers.

Horaires de la Semaine des Services Postaux Aériens d'AIR FRANCE

Table with columns: Jour et heures limites de dépôt des correspondances, Jour, Heures. Rows include Mercredi et Samedi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

LES PETITES ENTREPRISES ET LE RÉGIME DU FORFAIT

MM. Goussu et MARESCAUX ont déposé une proposition de loi en faveur des petites entreprises. Elle tend à la taxe à la production dans le but de permettre à celles qui exercent des professions relevant à la fois de la taxe à 3 % et à 9 % la possibilité d'obtenir le régime du forfait.

DANS LE NOTARIAT

Ont été nommés notaires : à la résidence d'Avonnes-le-Comte, M. Brocq, en remplacement de M. Goussu ; à Saint-Omer, M. Delavaque, en remplacement de M. Lefebvre.

LE VENT QUI SOUFFLE

Rue de la Paix. Ce matin-là, M. Landelle, le grand joaillier, était à son magasin, au milieu des merveilles amoncelées dans sa vitrine et sur les rayons de l'alcôve.

LES DEUX COLLIERS

Le joaillier introduisit la visiteuse dans son bureau, à côté du magasin. — Vous desirés, madame ? — Elle expliqua avec un embarras visible. — Le collier de perles que vous m'avez vendu l'an dernier ne me plaît plus. J'ai l'intention de m'en débarrasser.

L'ORGANISATION DE LA DÉFENSE NATIONALE AUX ÉTATS-UNIS (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

300 millions pour l'aviation Sur les 450 millions destinés à l'armée, 300 serviront à la construction de nouveaux avions, ce qui représente environ 3.000 avions. La production en série de ces appareils permettrait même de dépasser ce chiffre. Sur ces 300 millions de dollars, M. Roosevelt recommande la dépense immédiate de 50 millions pour l'achat de nouveaux avions et de 250 millions pour la construction de nouveaux avions et de 250 millions pour la construction de nouveaux avions et de 250 millions pour la construction de nouveaux avions.

65 millions pour la marine Les 65 millions destinés au département de la marine se répartiraient ainsi : 44 millions pour la création et le renforcement des bases aéronavales, 21 millions pour la construction de nouveaux avions de marine et de matériel volant, 2 millions pour l'entraînement des pilotes civils et 18 millions pour la construction de nouveaux avions de marine et de matériel volant.

CONCOURS DE LA MEILLEURE MÉNAGÈRE

Placé sous le patronage de M. le Ministre de l'Éducation Nationale, de la Santé Publique et de la Direction Générale de l'Enseignement Technique, le concours de la meilleure ménagère de France, qui a pour but de susciter l'émulation en faveur de la vie familiale et d'encourager l'enseignement ménager, aura ses épreuves régionales le 14 janvier, sous le patronage de M. Lalle et de M. le Président de la Chambre de Commerce de Lille.

DECLARATIONS FISCALES DES ARTISANS

La Confédération générale de l'Artisanat français rappelle aux artisans petits-moyens et grands artisans qu'ils doivent déclarer leurs bénéfices et leurs commissions, courtages, etc., versés à des tiers.

LES PETITES ENTREPRISES ET LE RÉGIME DU FORFAIT

MM. Goussu et MARESCAUX ont déposé une proposition de loi en faveur des petites entreprises. Elle tend à la taxe à la production dans le but de permettre à celles qui exercent des professions relevant à la fois de la taxe à 3 % et à 9 % la possibilité d'obtenir le régime du forfait.

DANS LE NOTARIAT

Ont été nommés notaires : à la résidence d'Avonnes-le-Comte, M. Brocq, en remplacement de M. Goussu ; à Saint-Omer, M. Delavaque, en remplacement de M. Lefebvre.

LE VENT QUI SOUFFLE

Rue de la Paix. Ce matin-là, M. Landelle, le grand joaillier, était à son magasin, au milieu des merveilles amoncelées dans sa vitrine et sur les rayons de l'alcôve.

LES DEUX COLLIERS

Le joaillier introduisit la visiteuse dans son bureau, à côté du magasin. — Vous desirés, madame ? — Elle expliqua avec un embarras visible. — Le collier de perles que vous m'avez vendu l'an dernier ne me plaît plus. J'ai l'intention de m'en débarrasser.

La Grippe aux Levres par Georges Spitzmuller. Advertisement for a medicine to cure colds and sore throats, featuring an illustration of a woman's face.